

ments et faites au Thibet. Ils vont même souvent nu-pieds.

Ces gens gais et aimables seraient agréables à fréquenter, s'ils n'étaient aussi malpropres, et l'on s'imaginera aisément que, dans ces conditions, quand on s'entretient avec eux, il soit préférable de se placer "au vent", comme disent les marins, et non "sous le vent" qui, alors, ne vous apporte pas seulement des effluves de fleurs.

En effet, le Thibétain ne se lave jamais. Des femmes esquimaux débarrassent quelquefois leurs enfants avec leur salive, comme les chafes, et les parfument d'urine, ainsi que le rapporte l'explorateur Nansen. Les femmes thibétaines ne prennent même pas cette peine. S'il vous arrive en causant d'administrer dans le dos de votre interlocuteur une bonne tape amicale, vous voyez tout aussitôt s'élever un véritable nuage de poussière.

Cependant, suivant le général Bruce, il y a certains personnages au Thibet qui se lavent toujours dans la nuit du jour de l'an et permettent quelquefois — quelquefois ! — à leurs épouses d'en faire autant. Nous sommes loin de la douche quotidienne, voire du bain hebdomadaire !

Bien que ne se lavant jamais, la femme thibétaine a pourtant sa coquetterie, puisque, pour se protéger contre la réverbération de la neige fraîche et conserver leur charme, elles ont coutume de s'enduire le visage d'un mélange de graisse et de suie.

Cependant, si le fard à la suie ne les rend pas particulièrement tentantes, il s'en rencontre cependant quelques-unes qui ne sont pas trop mal tournées, selon notre canon de beauté.

Toutes ces femmes portent des colliers, plus ou moins précieux, selon leur condition sociale, en bois, en co-

rail, en ambre ou, pour les plus riches, en turquoises et formant sautoir. Elles portent aussi au cou une boîte à fétiches, des bagues, des bracelets, des pendants d'oreilles ou encore des clochettes. Les hommes étant en sur-nombre, la polygamie est là-bas répandue, mais dans de bien drôles conditions. Ainsi, si un homme épouse la soeur aînée d'une famille, toutes les soeurs de sa femme deviennent ses épouses !



L'exploratrice Alexina David-Neel eut maintes fois à se défendre contre des bandits thibétains

Il n'y a au Thibet aucune industrie; on y pratique l'agriculture et toute sorte de petits métiers. Dernier détail et non des moins curieux: tout le monde au Thibet se chauffe à l'argol, le seul combustible connu, confectionné avec la fiente des troupeaux et dont le pouvoir calorique est très grand.

— 0 —

POUR RAVIVER LES PEINTURES

Prenez du plâtre blanc : trempez dans ce plâtre un chiffon mouillé, et frottez-en les places noircies ou salies. Avec une éponge humide, vous enlevez ensuite ce qui peut rester de plâtre et vous avez rendu toute sa fraîcheur à la peinture.